

Ines Cavalcanti (née en 1951)

Association culturelle Chambra d'Oc | Organisatrice d'évènements dans le domaine de la Langue, de la Culture et des Rapports Internationaux.

Jusqu'en 1970 je ne savais pas d'être occitane, je ne connaissais même pas le nom de la langue que je parlais ; pour définir notre langue on disait « parler à nòsta mòda », on pensait aux vallées occitanes piémontaises comme à un lieu isolé, sans identité et aussi sans futur.

Quand j'ai rencontré François Fontan, occitan transalpin, j'ai regardé dehors et j'ai vu un autre monde. En 1972, avec Fontan et avec d'autres jeunes du Mouvement Autonomiste Occitan, je suis allée à l'Université Occitane estivale de Villeneuve sur Lot en Gascogne. Il y avait Robert Lafont, Yves Roqueta, Bernard Manciet, Marti, Joan Bodon, poètes, écrivains, chanteurs, gens ordinaires, tous avec la même passion pour le travail en faveur de la langue et de la culture occitanes. Et moi je parlais "a nòsta mòda" d'Elva et je comprenais ce qu'ils disaient. Cette émotion très forte a complètement changé ma vie. Depuis ce moment je n'ai jamais arrêté de travailler en faveur de la langue et de la culture occitane à fin que de plus en plus l'on puisse apercevoir ce vaste espace géographique au cœur de l'Europe, sa langue et sa littérature, son histoire et sa culture.

Avec Chambra d'Oc j'ai créé des projets et des manifestations comme *Occitan lenga Olimpica*, *L'Occitània a pè*, *Las Valadas Occitanas a pè*, le *Premio Ostana*. Je m'occupe de la coordination de groupes de travail dans le Piémont en vertu de la Loi 482/99 "Normes à tutelle des minorités linguistiques historiques" et je coordonne les publications éditoriales de Chambra d'Oc. Le catharisme a toujours été un thème pour lequel j'ai consacré une attention particulière, en suivant la publication d'ouvrages autour de la pensée de Simone Weil et en organisant des rencontres sur l'histoire du catharisme en collaboration avec Maria Soresina.

